David Branget dirige JPA Emballages depuis juillet 2002

# JPA EMBALLAGES : LE CARTON VOYAGEUR

David Branget dirige JPA Emballages depuis 2002, une entreprise spécialisée dans l'emballage de transport qu'il a su élever au rang d'incontournable du secteur.

T'as voulu voir Vesoul… et tu as vu JPA Emballages. En moins de deux ans, l'entreprise située dans le chef-lieu du département de la Haute-Saône peut se targuer d'avoir plus que doublé son chiffre d'affaires, passant de huit millions d'euros à 16,5 millions d'euros. Un exploit alors que le pays, comme d'autres, a traversé la période Covid-19, subi la hausse des matières premières, et observe depuis quelques mois la montée en flèche des coûts de l'énergie. Cette réussite ne découle pourtant pas du hasard mais d'un travail effectué par David Branget et ses équipes. Après avoir racheté l'entreprise en juillet 2002, le directeur de JPA Emballages a en effet dû s'atteler à la tâche pour l'amener là où elle se trouve aujourd'hui, avouant même avoir « pas mal tiré la langue de 2002 à 2008 ». Une période au cours de laquelle, accompagné au départ de seulement trois autres collaborateurs, il a dû notamment « coller toutes les caisses à la main ». Soit environ 200 à l'heure… Pourvues de machines anciennes, comme un slotter, une mitrailleuse Martin d'une quarantaine d'années, et une agrafeuse une tête Rapidex qui avait déjà 20 ans, les équipes se retrouvent vite sous-équipées pour proposer une gamme complète. « Dès que nous prenions des grosses commandes, par exemple 2000 caisses + une autre de 2000 + une autre de 3000, nous explosions nos délais », résume David Branget. « Pour faire monter le niveau de l'atelier », le directeur choisit alors de parier sur une machine d'occasion BHW en 2003. Il investit aussi sur une presse portefeuilles, une plieuse-colleuse en complément du slotter en 2004, et sur un combiné Cartec d'occasion pour de la petite caisserie en 2006. En 2008, JPA Emballages décide de miser sur une machine grand format Bizzozero, avec un système « clever » intégré à la machine qui, selon le directeur de JPA Emballages, offrait « une grande souplesse sr des grands formats ». Au même moment apparaît une agrafeuse 2 têtes Sodeme [Gazzella Atlantique aujourd'hui] dédiée à la triple cannelure pour ouvrir le marché des grands emballages.

Bobst Discovery FFG 8.20

## Un premier déménagement et d'autres investissements sur les machines

Un an après, la société vésulienne déménage dans un nouveau bâtiment de 4500 m2 avant, en 2011, d'intégrer un combiné Rapidex d'occasion, puis une ligne de découpe rotative Cartec deux ans plus tard. Viennent se greffer des périphériques en 2015.

« À l'époque, nous manipulions 40 000 palettes », précise David Branget, « en aval de ces trois lignes, nous avons installé un centre pose Errebi et une ligne de cerclage Signode, avec un système de navettes qui venait récupérer les piles de production en sortie de machines. Aujourd'hui, il n'y a plus de palettes dans l'entreprise, à part celle pour alimenter le centre pose ». En 2020, l'entreprise étend le bâtiment de 500 m2, fait l'acquisition de 6000 m2 où, après la réalisation d'un nouveau bâtiment, elle déménage son activité palettes, JPA Emballages récupère ainsi 1000 m² pour le

### Synembal et L'Emballage Comtois : les deux autres entités

JPA Emballages est liée à deux autres structures rachetées elles aussi par David Branget : Synembal, reprise en 2005 et axée sur la fabrication des palettes, et L'Emballage Comtois, créée en 2011 et destinée à l'insertion des personnes en difficulté pour les métiers de l'emballage. Grâce à une ligne automatisée, la première a la possibilité de réaliser des perçages, des chanfreins, et des calages sur demande. Quant à la seconde, elle se focalise sur toutes les opérations de conditionnement et les activités de montage, d'assemblage, et de transformation de produits d'emballage carton.

### JPA EMBALLAGES EN CHIFFRES

**7 000 :** en m2, la superficie du site (3 000 pour L'Emballage Comtois et 1400 pour Synembal)

**400 :** le nombre de clients actifs

**38 :** le nombre de collaborateurs (75 au total pour les trois sociétés)

**16,5 :** le chiffre d'affaires en millions d'euros l'année dernière (23 pour l'ensemble)

Palettiseur Para

Agrafeuse Sodeme [Gazzella Atlantique aujourd'hui] et agrafeuse-colleuse PZ.

stockage. Fin 2020, une ligne complète Bobst Discovery FFG 8.20 avec un palettiseur automatique Para et préfendeur Emba d'occasion est installée.
Enfin, en 2021, elle jette son dévolu sur des machines Errebi qui seront intégrées à l'automne 2023. Aujourd'hui, JPA Emballages dispose donc de quatre lignes principales : une spécialisée dans l'agrafage et collage, deux combinés, un Rapidex et la Bobst en 8.20, ainsi qu'une ligne de découpe rotative Cartec.
Habituée au suremballage, la structure haut-saônoise nagerait presque à contre-courant d'un secteur visé par la loi Agec pour qui le réemploi des emballages constituera la norme. Pourtant, David Branget le sait bien : il faut d'abord faire preuve de bon sens en toute circonstance. « La loi met en avant la réutilisation des emballages, mais il faut être pragmatique, l'emballage de transport, c'est celui que nous ne pourrons pas enlever », se justifie-t-il. Complémentaire du carton compact selon lui. Expert de la logistique, l'entreprise réalise aussi des emballages pour machines en proposant des solutions globales composées : palette/mousse carton, calage mousse PE ou carton/accessoire…

### Avant le « plastic bashing », il y eut le « carton bashing »

Après avoir entamé sa carrière il y a 30 ans au sein de Smurfit, David Branget a pu observer les différentes évolutions du monde du carton, et même du regard porté sur celui-ci. Une vision bien différente puisque, selon lui, le plastic bashing d'aujourd'hui (« moins vrai dans le secteur de la logistique que celui de la consommation ») correspond au carton bashing d'hier. Voilà qui explique sans doute pourquoi le directeur de la structure vésulienne pense que « le carton a peut-être une décennie sympathique avec de belles perspectives de développement », mais pas au-delà.
Depuis 1993, il constate que la taille des cartons s'est réduite, que l'e-commerce s'est développé, et que les grands groupes ont segmenté le marché en proposant des évolutions auxquelles les entreprises de la taille de JPA Emballages doivent s'adapter au quotidien, avec une segmentation marquée entre Cartonnages et Cartonneries, ce qui n'est pas forcément vrai en Allemagne, Italie ou en Belgique. Pour le directeur de l'entreprise de Vesoul, cette nouvelle donne touche aussi les marchés sur lesquels l'entreprise est engagée.
Aujourd'hui, JPA Emballages continue de privilégier plusieurs matériaux comme le carton ondulé (simple, double, triple cannelure), mais aussi le bois, la mousse, le polystyrène et, à un degré moindre, le PPE alvéolaire (voir encadré). Historiquement liée au secteur de l'automobile, l'entreprise se concentre aussi sur d'autres domaines, toujours auprès de PME et des ETI du Grand-Est, région vers laquelle 90% des livraisons sont dirigées. Le reste concernant d'autres territoires hexagonaux, la Suisse, voire les Pays-Bas et l'Espagne, via des clients, mais de manière ponctuelle. Consciente des attentes sociétales, la structure vésulienne travaille constamment sur son empreinte carbone en remplissant sa flotte de camions à 90% de leur capacité avec seulement un, deux, trois ou quatre clients. Présente lors du dernier CCE de Munich le 15 mars dernier, JPA Emballages, même si elle ne manque pas d'audace, demeure attentive aux moyens de production que les constructeurs ne manqueront pas de lui proposer. À l'Est ? Du nouveau.

***Par Pierre Moyon***

### Peu présente sur le PPE alvéolaire

Après avoir intégré deux machines de découpe pour ce marché bien spécifique, JPA Emballages a peu à peu réduit les volumes au fil des années. « Dans ce secteur, on trouve un peu d'emballage perdu mais surtout des emballages réutilisés, le principe commercial ressemble plus à ce qu'on pourrait trouver dans la PLV, c'est-à-dire qu'on va avoir un volume donné et parfois on n'aura pas d'autre production », explique David Branget. « Cela avait pour conséquence de saturer notre bureau d'études, c'est ce qui nous a fait peu à peu détourner du PPE ».

Sortie découpeur rotatif

Stock matières